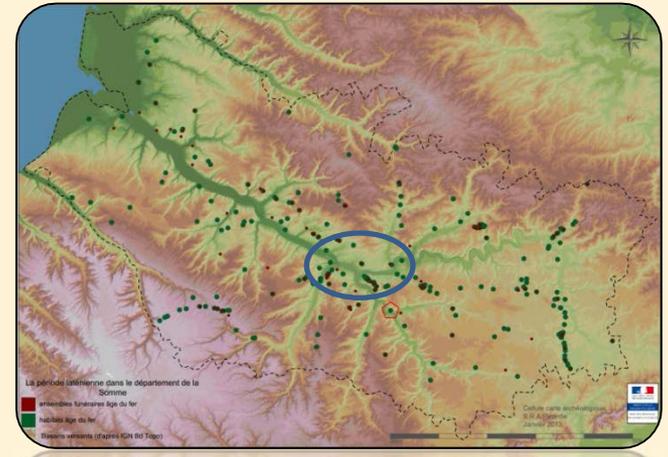


# Thezy avec un attaché de conservation, sur les chemins de la protohistoire.

Crée en 2011 : 54 opérations,  
33 communes, 310 km<sup>2</sup>, 175 355 habitants.



**A retenir :** 250 ans d'archéologie et la majorité des sites encore à découvrir.

# Thezy avec un attaché de conservation, sur les chemins de la protohistoire.

Un **attaché territorial** de conservation du patrimoine participe à l'étude, au classement, à la conservation, l'enrichissement, la mise en valeur du patrimoine d'une collectivité territoriale .

Il contribue à faire connaître ce patrimoine par des expositions, des publications ou toute manifestation destinée à favoriser l'accès du public à la connaissance et à la découverte du patrimoine.

Dans les services dirigés par un conservateur du patrimoine, les attachés de conservation ont pour vocation les fonctions d'adjoint du conservateur ou à **diriger l'un des secteurs d'activités** de l'établissement.  
Pour moi c'est la protohistoire, et plus spécifiquement **la période de La Tène**

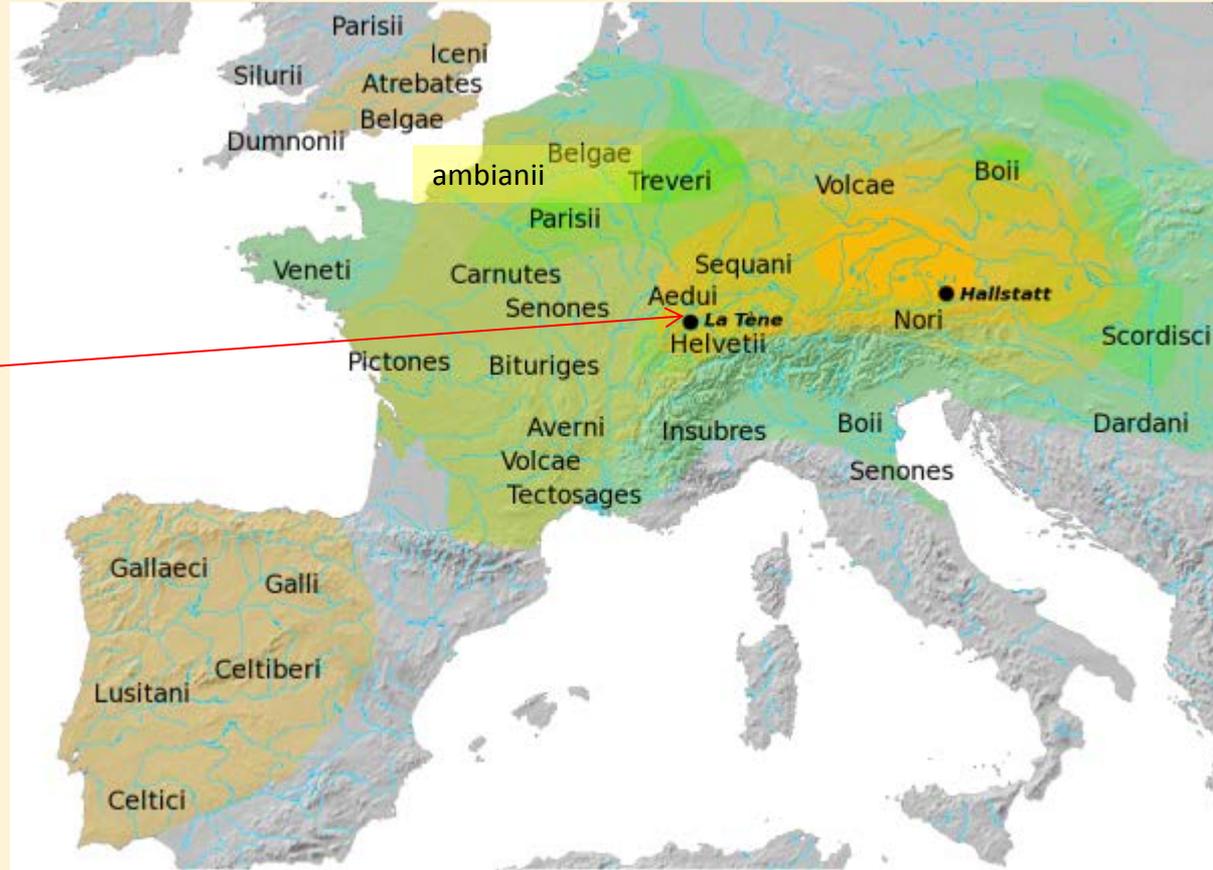
**A retenir** : 250 ans d'archéologie et la majorité des sites encore à découvrir.



# Thezy avec un attaché de conservation, sur les chemins de la protohistoire.

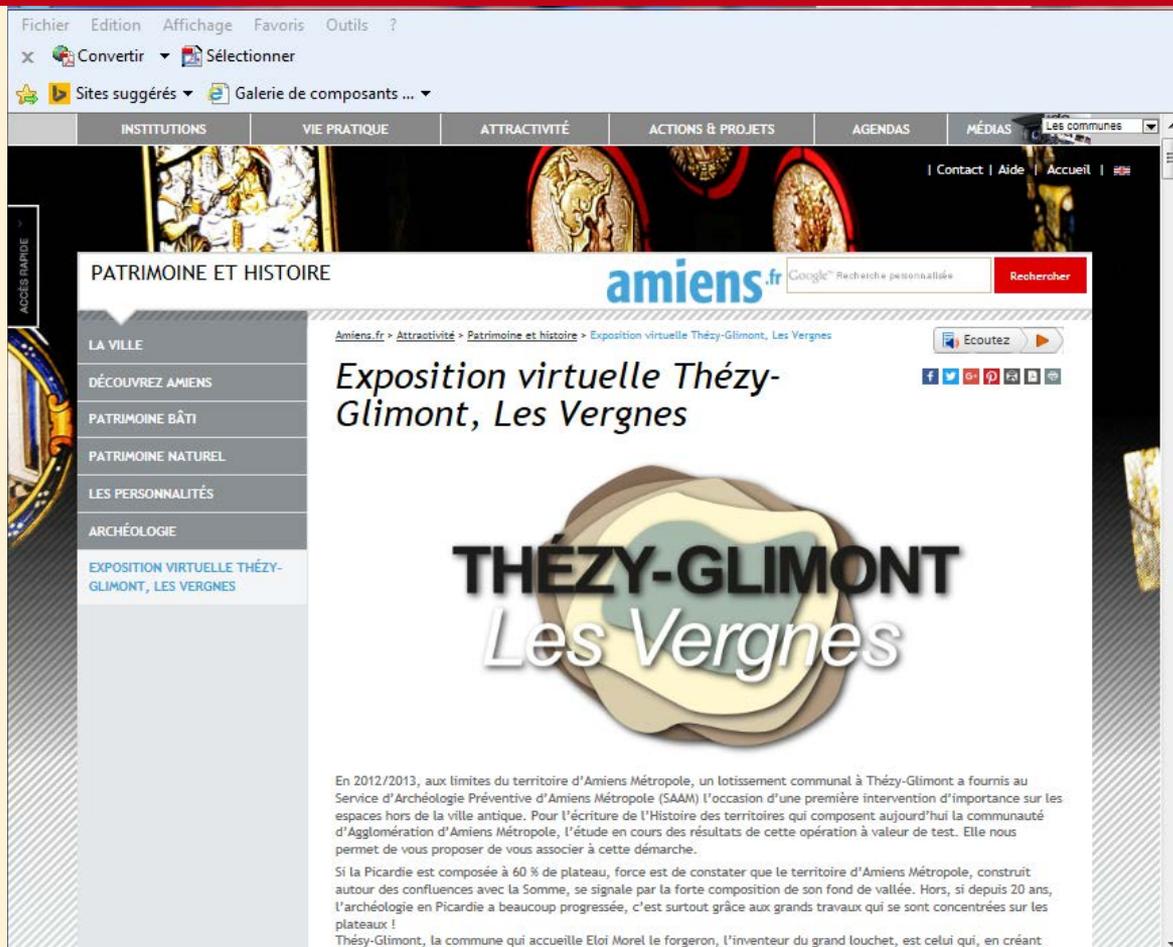


Sur la berge de la Thielle, le sanctuaire de La Tène(Ne) reste la plus grosse collection pour la période



**A retenir :** La Tène un site éponyme.

# taper GOOGLE : thezy glimont exposition virtuelle



The screenshot shows a web browser window displaying the Amiens.fr website. The page is titled "PATRIMOINE ET HISTOIRE" and features a navigation menu with categories like "LA VILLE", "DÉCOUVREZ AMIENS", "PATRIMOINE BÂTI", "PATRIMOINE NATUREL", "LES PERSONNALITÉS", "ARCHÉOLOGIE", and "EXPOSITION VIRTUELLE THÉZY-GLIMONT, LES VERGNES". The main content area is titled "Exposition virtuelle Thézy-Glimont, Les Vergnes" and includes a large graphic with the text "THÉZY-GLIMONT Les Vergnes". Below the graphic, there is a paragraph of text describing the exhibition and its location.

Fichier Edition Affichage Favoris Outils ?  
x Convertir Sélectionner  
Sites suggérés Galerie de composants ...  
INSTITUTIONS VIE PRATIQUE ATTRACTIVITÉ ACTIONS & PROJETS AGENDAS MÉDIAS Les communes  
Contact Aide Accueil #  
PATRIMOINE ET HISTOIRE amiens.fr Google Recherche personnalisée Rechercher  
Amiens.fr > Attractivité > Patrimoine et histoire > Exposition virtuelle Thézy-Glimont, Les Vergnes  
Ecoutez  
f t+ p+ s+ g+  
LA VILLE  
DÉCOUVREZ AMIENS  
PATRIMOINE BÂTI  
PATRIMOINE NATUREL  
LES PERSONNALITÉS  
ARCHÉOLOGIE  
EXPOSITION VIRTUELLE THÉZY-GLIMONT, LES VERGNES  
**Exposition virtuelle Thézy-Glimont, Les Vergnes**  
**THÉZY-GLIMONT**  
*Les Vergnes*  
En 2012/2013, aux limites du territoire d'Amiens Métropole, un lotissement communal à Thézy-Glimont a fournis au Service d'Archéologie Préventive d'Amiens Métropole (SAAM) l'occasion d'une première intervention d'importance sur les espaces hors de la ville antique. Pour l'écriture de l'Histoire des territoires qui composent aujourd'hui la communauté d'Agglomération d'Amiens Métropole, l'étude en cours des résultats de cette opération à valeur de test. Elle nous permet de vous proposer de vous associer à cette démarche.  
Si la Picardie est composée à 60 % de plateau, force est de constater que le territoire d'Amiens Métropole, construit autour des confluences avec la Somme, se signale par la forte composition de son fond de vallée. Hors, si depuis 20 ans, l'archéologie en Picardie a beaucoup progressée, c'est surtout grâce aux grands travaux qui se sont concentrés sur les plateaux !  
Thézy-Glimont, la commune qui accueille Eloi Morel le forgeron, l'inventeur du grand louchet, est celui qui, en créant

**A retenir : une exposition à consulter en ligne.**



# La collecte des indices juillet 2012-15 mai 2013

Lame lenticulaire  
sans nervure



Extrémité ogivale  
affûtée sur plus de 20 cm



Bout qui  
s'arrondi



Pourquoi ce morceau  
de ferraille rouillé  
est-il

La partie distale  
d'une lame d'épée de  
La Tène C2b?



**A retenir: la Protohistoire c'est la domination de la typologie**

# La collecte des indices juillet 2012-15 mai 2013



Glauberg  
\_ 450 av-ne

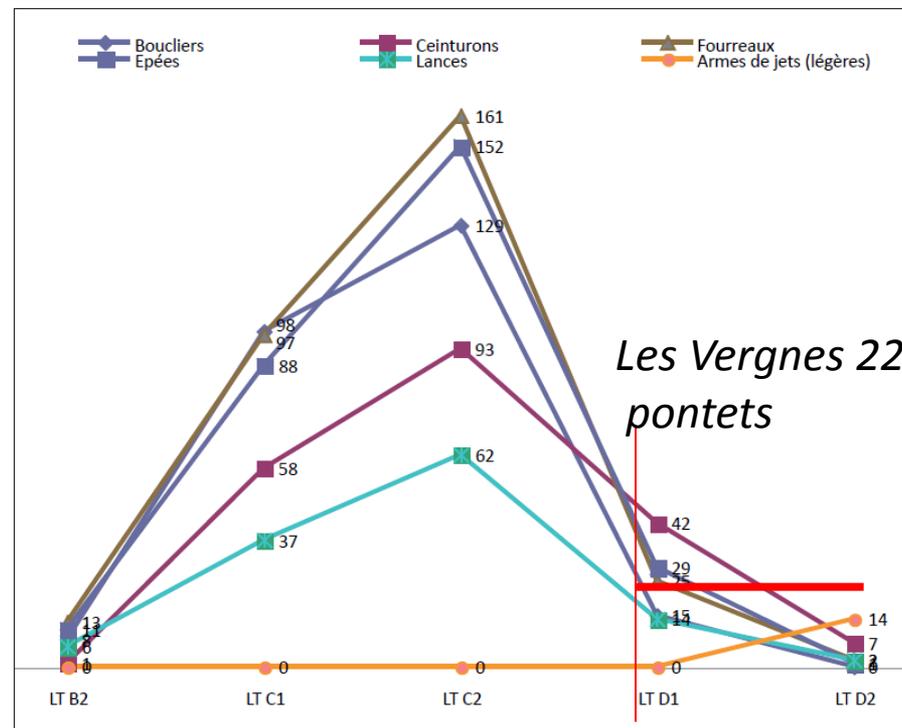


Fig. 5. – Évolution des différents types d'armes retrouvés dans les sanctuaires  
Les quantités d'armes sont exprimées en NMI. Les armes de Ribemont-sur-Ancre n'ont pas été intégrées, la documentation disponible ne permettant pas d'établir des NMI fiables par types. Toutefois, les tendances semblent être les mêmes que celles constatées pour l'ensemble des sites.



Vachère -38

A retenir: la Protohistoire, c'est la rareté de la donnée.

# La collecte des indices juillet 2012-15 mai 2013

Thierry-Glaumont, "L'Archeologie Préventive de la Région de l'Amiens Métropole 2012-2013"

N° Objet	Dimensions		Typologie	
	passant (L) #	appliqué (L) #	passant	appliqué
2529-3#	46x 20 #	2#	gracile	arrondies#
2579-1#	46#	7x 14 #	13#	gracile#
2579-4#	#	#	#	arrondies#
2579-4#	#	#	#	#
2579-6#	5#	7x 22 #	#	massif#
2579-6#	#	25 x19 #	27#	massif#
2579-6#	43#	19x 18 #	#	massive#
2647-1#	50#	21x 18 #	#	massif#
2733-1#	42#	17x 17#	#	gracile#
2747-2#	52#	16x 17#	#	gracile#
2896-1#	#	20x 15#	#	#
2896-1#	49#	20x 14#	#	allongé#
2896-4#	#	#	#	massif#
2896-2D#	8#	22x 20#	#	allongé#
2896-6D#	#	7x 22 #	#	massif#
2907-8D#	52#	20x 20#	#	massif#
2915-3#	#	21x 22#	#	massif#
2920-2#	55#	21x 14#	#	allongé#
2923-5#	#	18x 15#	#	massif#
2924-4#	57#	21x 11#	#	allongé#
3050-9#	#	#	#	#
3050-10#	42#	19x 19#	#	massif#

Fig. 430 : Tableau des dimensions des 22 pontets #

## Ames plus larges!

L'extrême état de dégradation du lot pousse à tenter de mobiliser tous les indices possibles. #

De ce fait, nous avons cherché à mieux décrire les pontets. Trois caractères typologiques ont été identifiés pour le passant ; massif, gracile ou allongé. Concernant les appliques, elles peuvent prendre également trois aspects, arrondies, rondes ou triangulaires. Les rivets visibles sont généralement ronds et limités à un par applique. Aucun type n'est majoritaire, cependant l'association passant massif/applique arrondies, ainsi que le type passant gracile/applique arrondies semblent être plus représentés, avec chacun 4 individus. Le fourreau 2579-4 s'individualise par le recours à une solution mixte rivète avec barette. Après restauration il serait à comparer avec les exemplaires de fourreau de type Ludvigshaffen, et en particulier ceux présent à Monmartin Pemet 2010 FIG53 #

Fig. 431 : à droite. Tôle d'avant de fourreau et son pontet riveté pontet massif à applique arrondies. © SAAM #

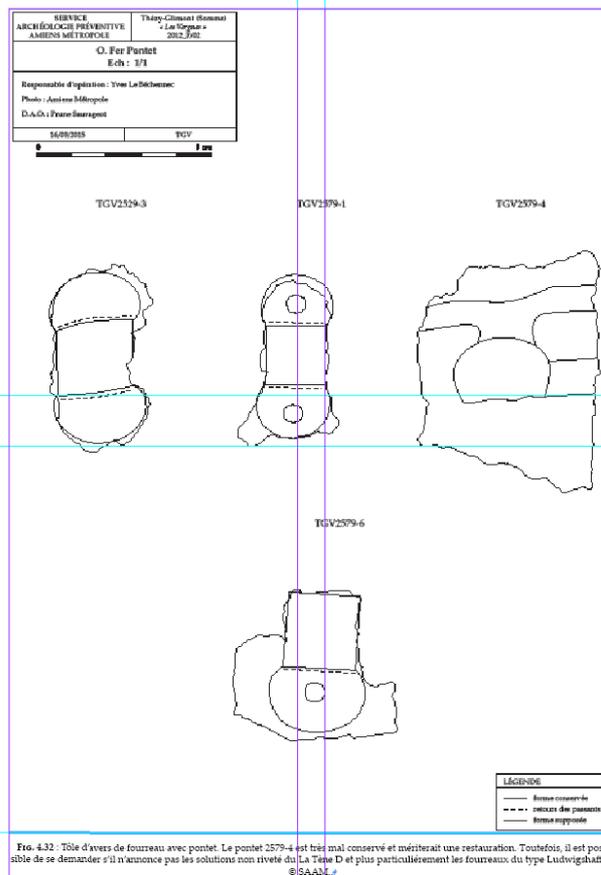
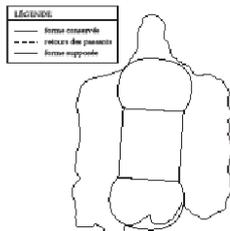
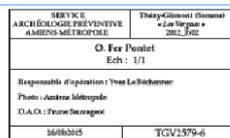


Fig. 432 : Tôle d'avant de fourreau avec pontet. Le pontet 2579-4 est très mal conservé et mériterait une restauration. Toutefois, il est possible de se demander s'il n'annonce pas les solutions non rivetée du La Tène D et plus particulièrement les fourreaux du type Ludvigshaffen. © SAAM #

Un Rapport Final d'Opération en cours de fabrication

Un rfo est un document administratif normé. Il clôt une opération d'archéologie préventive

A retenir: la Protohistoire, c'est la rareté de la donnée.

# La collecte des indices juillet 2012-15 mai 2013

Répartition du nombre de fragments de pièces d'armement retrouvées par structures sur le site de Thézy-glimont "Les Vergnes"



**A retenir : un objet ne constitue un indice que dans un contexte.**

# La collecte des indices juillet 2012-15 mai 2013



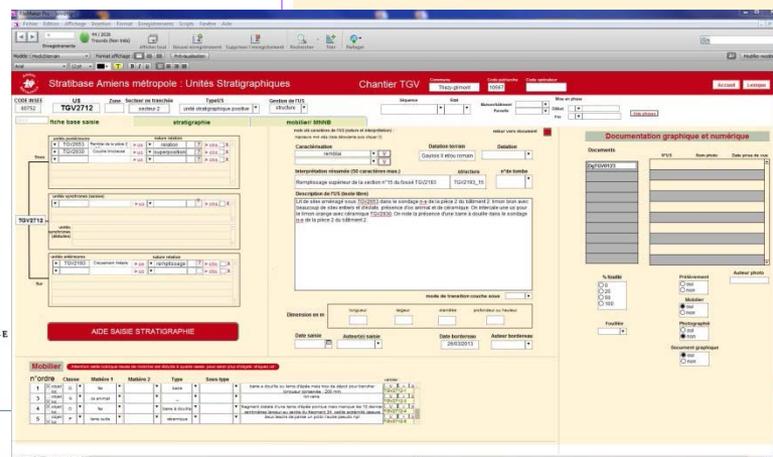
Un enclos  
pour  
une  
plateforme  
de 2 165 m<sup>2</sup>

**A retenir : un objet ne constitue un indice que dans un contexte.**

# La collecte des indices juillet 2012-15 mai 2013



Un enclos entièrement curé en sections égales de 2 m.  
Des coupes systématiquement documentées



**A retenir :** la fouille des Vergnes c'est 2026 unités de fouilles décrites et positionnées dans l'espace.



# La collecte des indices juillet 2012-15 mai 2013

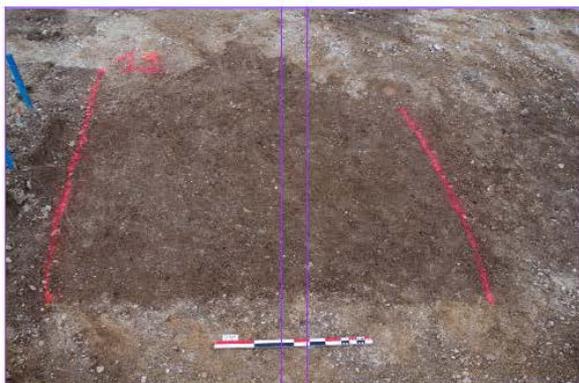


Fig. 4-18 : le fossé 2193, section n°19. Le côté interne de la section est impacté par un objet.  
Fig. 4-19 : le fossé 2193, section n°19 : la fouille soignée de la moitié externe du fossé donne une idée de la densité du mobilier posé sur le sol de silex.



Fig. 4-20 : le possible trou de poteau 2597 © SAAMs

## UN ENCLOSE ET 17% TROUS DE POTEAUX.

Le décapage de l'aire ceinte par les fossés (2 165 m<sup>2</sup> cf supra) met en évidence une craie très marquée par le gel. Comme cela avait déjà été souligné pour Foulainville (Malrain 2005), sur les craies solifiées et érodées, de nombreuses perturbations prennent, en plan, l'aspect de structures. Aux traditionnelles fentes de gels, s'ajoutent en surface des cupules de dissolution et des négatifs liés à l'arrachage par les labours de rognons de silex.

A Thézy s'y ajoutent encore quelques impacts liés aux combats de la première guerre mondiale. Les remplissages de ces perturbations sont souvent très proches par leur aspect en plan de celui des trous de poteau véritables. C'est-à-dire des structures simples ou complexes possédant au moins des bords marqués et un fond nettoyé. Si parfois la coupe livre le fantôme circulaire du poteau, on observe pratiquement jamais de vrais dispositifs de calage, ni de surface de tassement à la base du fantôme qui serait systématique

## sur des limons.

D'autre part, la très faible épaisseur de conservation de certains des ces « trous de poteau » de moins de 0,05 m crée une classe d'objet où même après fouille de la moitié du remplissage, l'interprétation (structure ou pas?) reste sujette à débat.

Un bon exemple est fourni par le « trou de poteau » 2597. Fig. 4-21. Ces structures ont été laissées sur le plan général et mises en phase en couleur grise. L'ensemble des structures est d'autant plus délicat à mettre en phase que pour leur très grande majorité elles ne possèdent pas de relations stratigraphiques et que les remplissages de toutes les structures sont globalement peu riches en marqueurs anthropiques. L'ensemble de l'enclos ne livre pratiquement aucun charbon de bois, ni aucun débris de terre brûlée ce qui contraste très fortement avec les remplissages des silos.

Fig. 4-21 : le fossé 2193, l'angle nord-ouest de l'intérieur de l'enclos vu vers l'est, avant la fouille des creusements © SAAMs

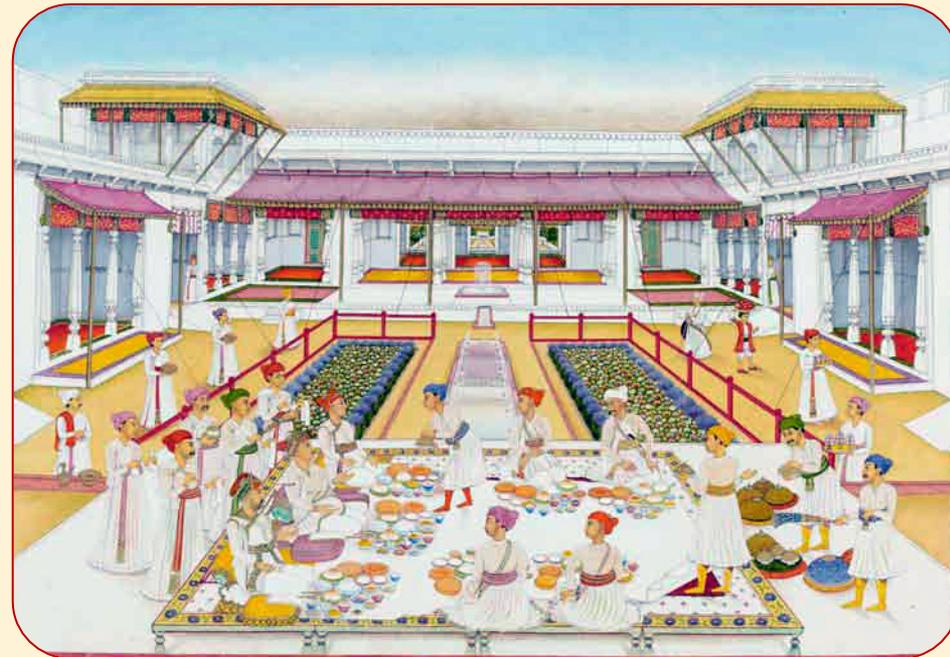
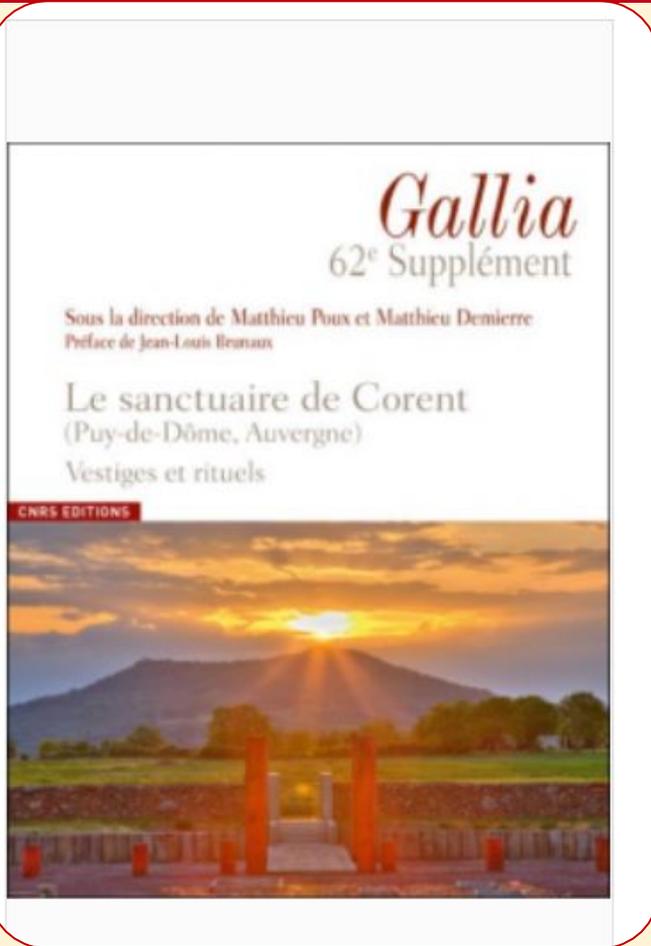


**A retenir :** la fouille de *les Vergnes* livre les restes d'un dépôt rejeté dans la condamnation d'une palissade.

Le mobilier métallique est rejeté en position détritique sur un sol de silex effondré dans le haut du fossé

# Une nécessité: les comparaisons

Un exemple  
exotique de  
quadriportique



**A retenir :** pour construire une image mentale d'un site il est nécessaire d'enrichir ses représentations.

# Un chemin marqué par des fosses à offrandes?



Une fosse:  
Un jeune homme  
Un cheval de 2 ans  
Une génisse

La fosse 1249



**A retenir :** une découverte exceptionnelle pose plus de questions qu'elle n'en résout.

# Un chemin marqué par des fosses à offrandes?

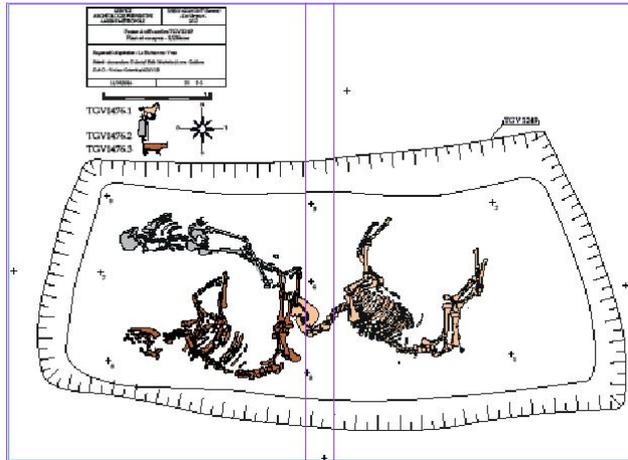


Fig 2.31 : la fosse 1249, individuation.

La taille du creusement ne rendait pas obligatoire le contact des individus entre eux, il s'agit donc bien d'un choix. © SAAB



Fig 2.32 : la fosse 1249, détail de la fosse de plus l'individu affecte une position désorganisée très éloignée de celle habituelle en sépulture. © SAAB

membre supérieur gauche sous le corps. Le membre inférieur droit repose sur son bord médial la jambe droite croisant la jambe droite en regard du bord médial du tibia gauche près de l'épiphyse proximale. Constatations anthropologiques

L'examen du squelette permet d'affirmer qu'il s'agit d'un juvénile : l'absence de fusion des épiphyses médiales des humérus, des têtes et des épiphyses distales des fémurs ainsi que la fusion des petits trochanters indiquent un sujet au environ de 15 ans. Le bassin suggère un individu de sexe masculin. Les os ne portent aucun signe de violence. La encore le corps a été déposé sans ménagement, avant la mise en place de la rigidité cadavérique ou après sa levée. La superposition des restes permet d'envisager la cinématique du dépôt : le cheval puis l'homme et le boeuf en dernier.

La fosse 1249 pour l'archéozoologue.

Ce grand creusement regroupe un homme, un boeuf et un équidé, tous orientés à l'ouest. L'homme est en

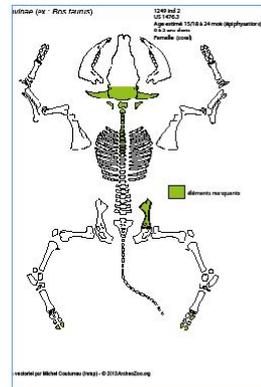


Fig 2.33 : la fosse 1249. La probable gémisse a vu la partie supérieure de son crâne pratiquement disparaître c'est l'une des plus mauvaises conservations du site. © S. Frère INRAP

décubitus ventral, face contre terre, les bras repliés le long du corps et les jambes étendues. Le membre postérieur droit recouvre le gauche au niveau des genoux. Le cheval, dont l'âge est estimé à 15/18 à 24 mois (épiphyses) ou 2.5 ans (dents) est une femelle, bien plus

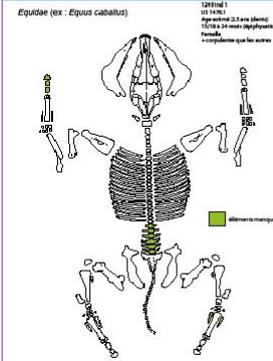


Fig 2.34 : la fosse 1249, individuation. Les vertèbres de l'équidé n'ont pas survécu au lavage. © S. Frère INRAP



Fig 2.35 : Fosse 1249 crâne de l'humain. Détail de la pénétration des blocs de craie dans les espaces vides par la décomposition des chairs ici sous la mandibule.

Garçon d'environ 15 ans déposé sur le ventre. Les os ne montrent aucun coups

A retenir : des fosse fermées immédiatement.

# Un chemin marqué par des fosses à offrandes?

TGV1135									165-45 av. JC	90-40 av. JC
TGV1138									55-0 av. JC	90-40 av. JC
TGV1140										
TGV1450									105-40 av. JC	
TGV1249									200-120 av. JC	
TGV1206									90-40 av. JC	
TGV1219										
TGV1246										
TGV1247										
TGV1105									170-50 av. JC	
TGV1211										
TGV1205									50 +5 av. JC	
TGV1121									150-50 av. JC	
TGV1222										
TGV1087									90-40 av. JC	
TGV1132										
TGV1224										

Datations = 11

17 fosses:  
11 datations  
calibrées à deux  
sigmas  
Entre 170 et 40  
Av-ne

**A retenir :** pour La Tène la période d'incertitude du C14 est de 60 ans.



# Un chemin marqué par des fosses à offrandes?



Une des  
meilleures  
représentations  
du bouclier  
Celtique  
Du II<sup>e</sup> siècle

Moulage en plâtre de  
la base en marbre du  
tombeau de Marcus  
Aemilius Ahenobarbus  
Après 122 av-ne

**A retenir :** un rituel souvent lié à la chose publique (*Res publica*). Entrée en fonction, recensement, départ en guerre, expiation d'une défaite jugée honteuse!

# Un chemin marqué par des fosses à offrandes?

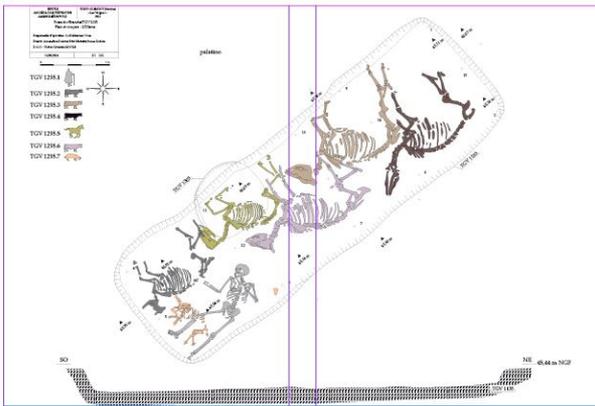


Fig 23 : la fosse 1135. Les animaux en légende sont dans l'ordre du dépôt, quand il a pu être déterminé sur le terrain. Cette fosse est la plus grande et la plus complexe, c'est aussi la seule à recueillir un silo. @SAAM#



Fig 24 : la fosse 1135. Vide, cette fosse se classe pour sa profondeur conservée parmi les plus profondes... @SAAM#

Une dernière logique aurait été une présentation chronologique. Cependant aucune fosse n'en recoupe une autre, même si, certaines sont proches. D'autre part seul un petit silo est recoupé. Pour les relations de postériorité seule un fossé attribuable à La Tène D par ses remblais, une fosse antique et un fossé également antique recoupent chacun une fosse. Les relations stratigraphiques ne nous aident donc guère pour classer nos « fosses à offrandes » entre elle. Les remplissages sont pratiquement vides de mobilier et encore celui-ci n'est-il le plus souvent que très résiduel. Là non plus, on ne dispose pas de moyens de datation pour classer entre elles ces structures. La seule possibilité de datation repose donc sur une batterie de datation C14 que nous présentons en tableau final, avant la conclusion de la partie. Elles situent toutes les dépôts dans le La Tène moyenne et finale et elles indiquent une certaine répartition dans le temps. Cependant les écarts d'incertitudes liées à la méthode invitent à la prudence quant à leur usage à fin d'interclassement des fosses entre elles.†

## LES 6 FOSSES LES PLUS GRANDES†

### La fosse 1135†

Avec ses six mètres dix de longueur conservée, cette fosse est la plus longue. Son orientation est globalement sud-ouest-nord-est. Mais, avec un mètre soixante-dix, elle n'est ni la plus large, ni la plus profonde, puisque le creusement n'est conservé que sur 0,3 m. Son fond s'établit au nord à l'altitude de 45,03 m nrf. Il est globalement horizontal et présente une légère pente (0,15 m) vers le sud. Son plan est quadrangulaire, ses angles soignés et légèrement arrondis. La transition entre le fond et les parois est soignée, et ne paraît pas avoir été planchée. Le fond, comme du reste la partie conservée de la fosse, s'établit dans un fracas de craie qui résulte des mouvements géologiques précédemment évoqués. Il n'y a donc pas de recherche d'une craie plus stable qui, il est vrai, se situe très nettement plus bas. Pour cette fosse, l'orientation du regard de la majorité des individus privilégie le sud, ou encore le cours de l'Avre, ce qui peut aussi être très prosaïquement le sens de la pente.†

Les ossements des 7 individus ont été indexés en 1259. Cinq individus (2, 3, 4, 5 et 6) sont déposés sur le flanc gauche. On a donc, par ordre, une succession : suidé, homme, bovidé, équidé, bovidés. On notera que l'homme n'est ni en premier, ni en dernier et que tous les individus, même après disparition des parties molles ont au moins un contact avec l'individu suivant. TGV1295.1 correspond au squelette d'un homme jeune. Les autres individus sont : l'équidé indexé en 5, pour celui situé à l'ouest de la fosse et déposé en premier, suivi du bovidé 3 au nord-ouest, le bovidé 2 au nord-est de la fosse recouvrant partiellement le 3. Le membre arrière gauche du bovidé 6 au sud-ouest



Fig 25 : la fosse 1135. Ce détail de l'individu 2 montre le contact avec le fond de fosse et l'absence de déconnexion. @SAAM#

de la fosse, est posé sur l'avant du crâne de l'équidé. Le bovidé 4 à l'est de la fosse superposé à l'équidé 5. L'humain a sa main droite sous les lombaires de l'équidé. Le suidé est déposé sous la jambe inférieure gauche de l'humain. Seul le crâne et les bas de patte du suidé ont été prélevés avant enfouissement.†

Deux autres informations importantes sont fournies par la taphonomie de cet ensemble. Les individus sont en connexion strictes. Ceci traduit un remplissage rapide de la fosse avant décomposition. Le crâne du bovidé 6, est contraint contre la paroi, les membres avant de l'équidé et du bovidé 3 sont également contraints contre la paroi.†

Une des deux plus récentes. La plus habitée

## La fosse 1135



A retenir : une certitude, une série ou le cortège est privilégié.



# Un site habité?

## LES 18 SILOS DE LA FOUILLE THEZY-GLIMONT «LES VERGNES» (IGV)

Le mot silo, d'origine castillane s'impose en Français dans les années succédant à la désastreuse aventure napoléonienne en Espagne (Sigaut 1977). Il va de pair avec la redécouverte par les milieux savants de pratiques d'ensilage, par ailleurs encore bien vivantes en Languedoc. Pour ce qui est des rôles, problèmes et techniques d'usage des fosses-silos, terme que l'on utilisera afin de bien distinguer ce mode d'usage, du système aujourd'hui dominant : le silo abriev. L'article de J. Reynold, « Experimental Iron Age Storage Pits: An Interim report », Proceeding of the Prehistoric Society, 1974, XL, 118-131, s'impose toujours comme une référence.

On introduira cette partie par une trop longue citation de Jean-Marc Séguier pour le site Sénon de Ville-Saint-Jacques, « Bois Echalaux » (Seine-et-Marne): « On distingue des silos cylindriques à fond plat, (A). Des silos à profil tronconique et fond plat surmonté d'un goulot cylindrique généralement très dégradé ou disparu, (B). Des silos en forme de bouteille pansus plus ou moins marquée à fond plat surmontés d'un goulot cylindrique généralement dégradé (C). On constate que les silos tronconiques sont plus nombreux que les silos en bouteille. Leur distribution dans l'emprise s'effectue sans regroupement apparent. Ces structures, si fréquentes aux âges des métaux, remplissent-elles les mêmes fonctions ? En l'absence de données sur leur contenu, il n'est pas possible de se prononcer, mais rien, en dehors de leur forme, par ailleurs très classique (Gransar 2000) ne permet de les séparer. On constate simplement qu'à Ville-Saint-Jacques, le volume moyen des silos en bouteille est de 3,87 m<sup>3</sup> (extrêmes compris entre 1,58 et 6,39 m<sup>3</sup>), valeur un peu plus élevée que celle des silos tronconiques : 3,42 m<sup>3</sup> (extrêmes compris entre 0,33 et 7,09 m<sup>3</sup>). Le plus petit silo présente un profil tronconique (0,33 m<sup>3</sup>). Le comblement de ces structures est très variable d'un silo à l'autre. » Séguier 2008. Les majuscules, entre parenthèses, sont de nous. Elles serviront de repère dans les descriptions de nos structures.

Une seconde lettre caractérisera la dynamique des remplissages. Nous ne saurions mieux, pour l'instant, présenter le corpus de vestiges de structures érodées que nous rattachons à Thézy aux fosses-

silos du regrette François Sigaut. Enfin nous nous sommes efforcés de proposer des volumes minimums approchés pour ces structures. Rappelons que le calcul exact des volumes du creusement est un horizon. Il ne tient compte ni de leur érosion, ni des subtilités qu'imposeraient un calcul réel de la capacité d'ensilage. Celle-ci est au demeurant peu utile, puisque l'ethnologie nous apprend que, dans le détail de l'usage des silos, il existe de multiples techniques. Elles influent sur le volume réel stocké. En particulier le stockage avec écrasement des grains aux pieds ou non, mais également le nombre de fois où le grain est pelleté (pour diminuer son hygrométrie) avant son ensilage ce qui augmente considérablement (1,5 fois) le volume de céréale, réduisant mécaniquement la réalité de ce que contient notre silo.

Proposition typologique pour une classification rapide de la description des dynamiques de comblement.

Remplissage volontaire rapide après effondrement initial de l'ouverture (a))

Remplissage volontaire rapide et complet (b))

Remplissage volontaire rapide, concomitant des effondrements des parois, mais sans trace d'un effondrement de l'entrée, et avec colmatage final

Tableau synthétique des structures présentées

Fosses-silos	Type	Dynamique de remplissage	Volume
1002	Aa	a)	1,7
1013	Aa	a)	7
1032	Ba	b)	1,5
1066	Ca	c)	6,3
1092	Ca	c)	6
1099	Aa	a)	7
1100	Aa	b)	7
1111a	Ca	c)	14
1120	Ca	c)	7
1137	Aa	b)	1,23
1142	Aa	a)	7
1303	na	na	Trop érodé
1443	Aa	a)	7
1444	Aa	b)	1,6
1462	Aa	d)	7
1506	Aa	c)	13
2120	Aa	a)	7,5
2131	Aa	a)	7

diffère dans le temps (c))

Remplissage volontaire initial puis stabilisation avant colmatage lent (d))

### LA FOSSE-SILO 1002

1002 : Creusement circulaire d'un diamètre à l'ouverture de 1,40 m qui est observé à l'altitude de 45,85 m ngf. Le fond est plat, le profil d'aspect ramassé. La hauteur conservée n'étant que de 0,85 m, l'extrémum de panse est de 1,90 m. Le volume conservé estimable est supérieur à 1,7 m<sup>3</sup>. Vu au diagnostic en 002 mais non compris. Cette structure se rattacherait au type A de Séguier. Le creusement de cette structure tranche une crête en plaquettes, très décompressée. Le contact entre les parois et le fond présente des effondrements. De ce fait la coupe de la fosse-silo est aujourd'hui légèrement piriforme. L'extrémum de panse témoigne d'effondrements anciennement curés.

La dynamique des remplissages de la fosse-silo 1002

1313 : sédiment brun noir qui est relativement plastique. Présence de rognons de silex intacts ou éclatés au feu, de 110 os animaux et de 45 tessons de céramique non tournée. Le cliché DSCN7354 montre en coupe, le long du bord nord-ouest, un micro effondrement suspendu dans le remplissage. Elle s'apparente aux « plaquette de gel » anciennement définies par G. Langhor 2000. Ceci pourrait témoigner d'une mise en place rapide de ce remblai. Enfin, on note un fragment d'os d'un bassin possiblement Humain.

1354 : sédiment proche par son aspect de 1313 qui le recouvre. Toutefois il associe microcraques détritiques et paquets issus de fentes de gel lessivées. Cela laisse penser à une mise en place qui enregistre de petits événements de type alternance de paquets fins sableux et de lamines plus argileuses. Cela nous paraît traduire des apports rythmés. On peut les interpréter comme ceux que produisent des alternances entre des périodes de pluies lessivant les sols et des temps de séchage où les apports éoliens reprennent toute leur place. Décrochées des parois par ces circulations d'eau ponctuelles, des poches d'effondrement arrachées aux parois créent une interface entre les deux couches. En revanche, le sédiment est au contact direct du

fond de fosse, sans effondrement initial. Le depot de ce remblai suit donc, de peu, le dernier curage. La coupe ne laisse pas deviner de couche d'abandon. Avec 6 kg d'os animaux et 64 tessons de céramique, cette couche s'adapte bien à ce que l'on attend d'un rejet domestique, d'autant qu'elle livre également un peson de métier à tisser archéologiquement complet [IGV1354-1]. Ce comblement rapide avec gros paquets d'effondrement au contact du fond constituerait notre type de remplissage (a).)

### LA FOSSE-SILO 1013

1013 : creusement circulaire de 1,20 m de diamètre conservé, à l'altitude de 45,95 m ngf. Cette fosse-silo, au profil ramassé, est conservée sur une profondeur de 1,30 m. L'extrémum de panse est également de 1,30 m. Il possède un fond plat et une certaine disparité de ses profils, le côté nord-ouest restant pratiquement vertical alors que l'opposé évolue vers un profil piriforme. Le fond, plat, présente un léger pendage vers le sud est, au plus près de la paroi puis il devient globalement horizontal, le creusement se heurtant à une crête plus solide. Cette fosse-silo appartient clairement, par son fond plat, au type (A) de Séguier et par sa paroi nord-ouest, effondrée, il appartiendrait à notre type (a) de dynamique de comblement. Cette structure a fait l'objet d'une fouille entièrement mécanisée. Le remplissage a été enregistré en un seul numéro.

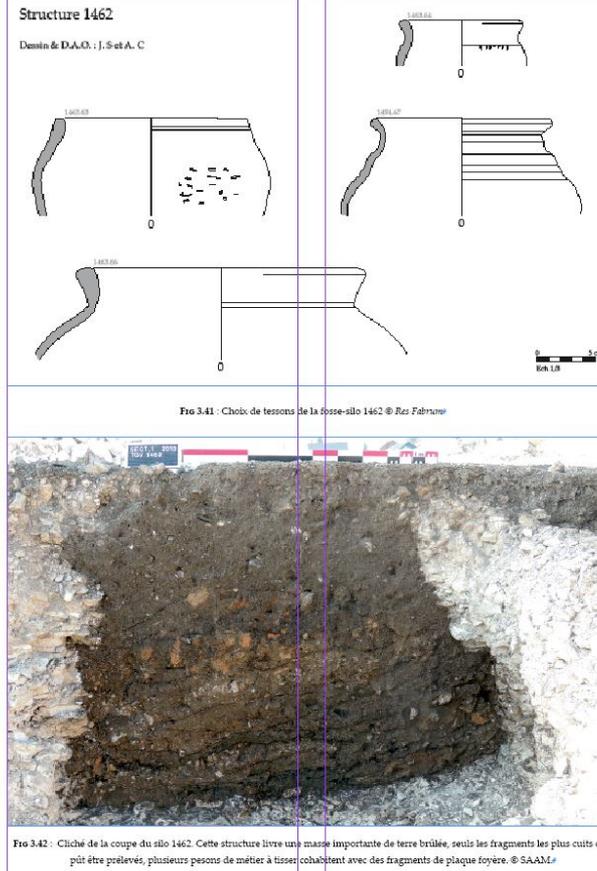
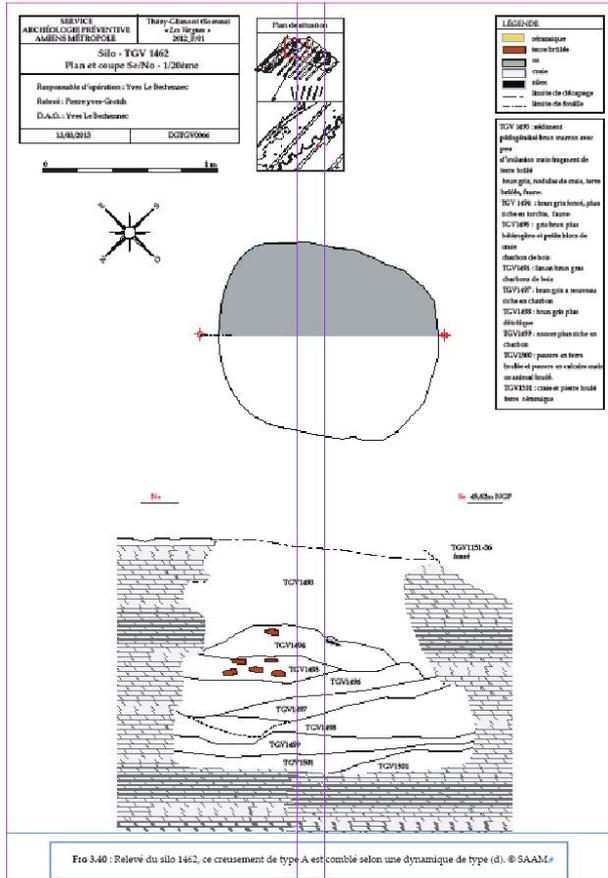
La dynamique des remplissages de la fosse-silo 1013

La coupe relevée sur le terrain montre des apports de sédiments bruns orangés, rythmés de poches de cendre et paquets de terre à bâtir (qu'il serait tentant d'interpréter comme des vestiges des matériaux anciens du bouchon), mais également des fragments de plaque foyère. En partie basse, un important paquet d'effondrement marque la chute initiale de la paroi nord-ouest. La fosse-silo a donc connu un effondrement de sa paroi avant son comblement volontaire relativement rapide. Cette fosse-silo livre une quarantaine de tessons de céramique et plus de deux kilos d'ossements animaux, mais également un fragment de meule et trois poids de métier à tisser.

La dynamique de ce silo de Type A pour Séguier, serait

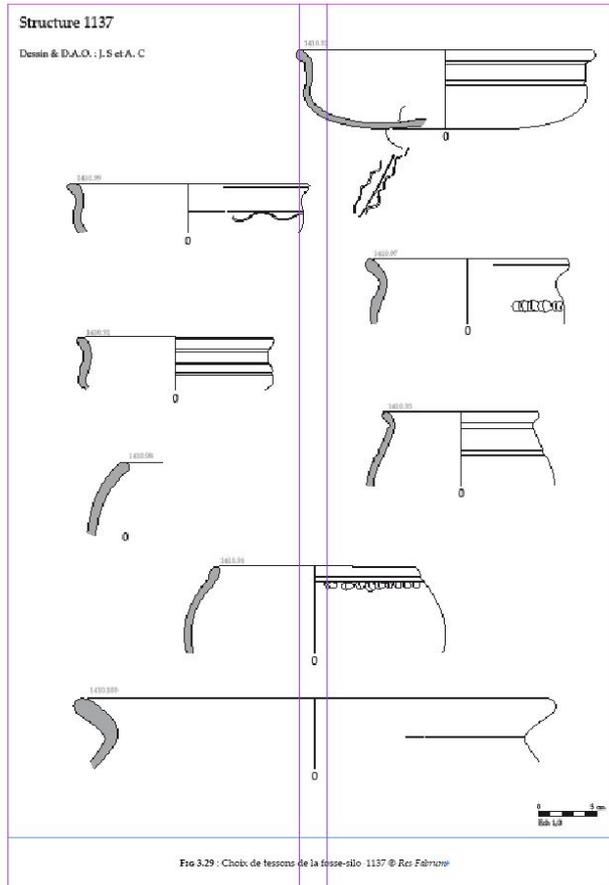
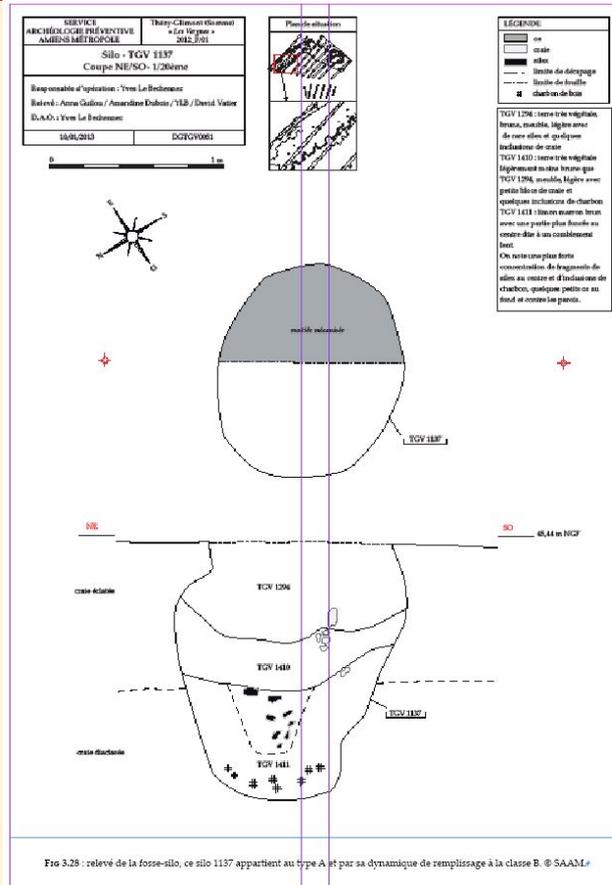
A retenir : 18 silos.

# Un site habité?



A retenir : 18 silos.

# Un site habité?



A retenir : 18 silos.

# Un reste de fête?

DOI:10.33044/revista.agricola.v1n1p001-0010



Fig. 3.44 - cliché de la coupe de la fosse silo 156. La simple observation de la photo permet de constater la présence des sédiments bruns rognonnés chargés en oxyde de fer liés aux importantes déjections organiques. Cette fosse est le fruit d'impression effondrement latéraux et de type A, pour son creusement et 63 pour la dynamique de son remplissage © S.A.A.M.F.

ancienement incomplet. Il couvrait une grande agrafe en fer. Des traces lignieuses ont été enregistrées par les pièces de fer et laissées, là encore, supposant la disposition d'une importante masse de bois. Il n'est pas possible d'en dire plus. Toutefois l'état de l'umbo déformé et incomplet n'est pas compatible avec l'hypothèse du dépôt d'un bouclier intact c'est-à-dire de fer arrivant dans la fosse non courvée. Peut-être, peut-on imaginer un support ligneux renforcé d'une agrafe. Ceci évidemment peut conduire à l'hypothèse attrayante, mais difficile à étayer de la destruction d'un éventuel poteau trophée. La dynamique des comblements diverge donc de celle des autres fosses-silos.

La succession des unités stratigraphiques est :

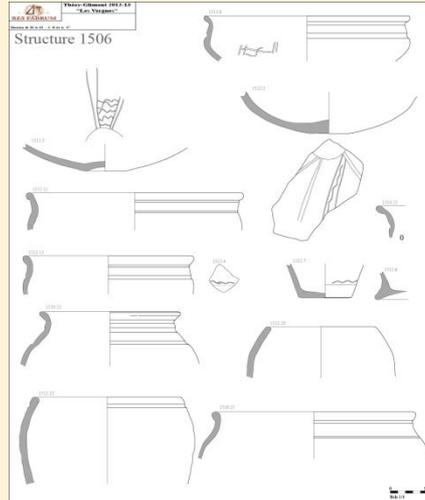
1505 : couche hétérogène brun rouille avec silex et crasse brûlée structurée en cuvette avec des os animaux, de la céramique mais également des fragments de moule et de creuset de bronze;

1507 : cette unité stratigraphique sous la précédente s'en distingue aussi par une structuration plus

nettement zone les côtes étant plus pauvres en gros éléments que le centre. Une distinction liée à l'effondrement post-dépositionnel du centre sur lui-même

1508 : cette unité stratigraphique correspond à un niveau clairement en pente vers l'ouest. Il est composé par la chute de parois créant une première rupture dans la stratigraphie. La couleur blanc rouille est liée à l'encroûtement qui s'effectue là dans des fentes de gel. Cette couche sépare assez nettement 1509 du haut de la stratigraphie

1509 : à l'interface supérieure de cette couche et dans la couche même en deux nappes, on note de très significatifs amas osseux animaux (Décrit supra, étude Fréze). Ce dépôt est latéralement scellé par le second effondrement des parois. Il est proche des parois dont il n'est éloigné que par le tassement en cuvette de la couche. Il résulte de la décomposition de masses molles mêlées accrochées à certains des quartiers. Le matériel osseux était pour l'essentiel jeté le long de cette couronne, comme si les fragments de



TGV15 10.1

DOI:10.33044/revista.agricola.v1n1p001-0010

à, selon toute vraisemblance, être entoué rapidement. À l'exception notable des dépôts animaux, les assemblages présentent les caractéristiques de rejets alimentaires. Leur état de fragmentation, la fréquence des traces de brûlure ainsi que des traces de découpe illustrent l'ensemble des étapes de la chaîne opératoire qui mènent de l'animal sur pied à la préparation culinaire



Fig. 3.53 - Un silo en cours de comblement est un trou. Ici réalisation de l'un de ces «trous» en base pour un métier à tisser! Mali Bandiagara 2010 © F. Bardet.

ence de contraintes taphonomiques importantes en dehors du fossé, nous avons comparé la partie anatomique la mieux représentée au sein de notre échantillon (les os des membres avec des squelettes enfouis expérimentalement). Pour cela, nous avons distingué pour chaque os des membres 5 parties spécifiques (Tableau 3) :

- la partie 1 représente l'épiphyse proximale de l'os (surface articulaire proximale)
- la partie 2 constitue la diaphyse, elle est subdivisée en trois parties de taille équivalente (2p = diaphyse proximale, 2m = diaphyse médiane et 2d = diaphyse distale)
- la partie 3 se réfère à l'épiphyse distale (surface articulaire distale).

Les pourcentages indiquent l'occurrence de ces différentes subdivisions (le pourcentage total peut être supérieur à 100 car plusieurs parties peuvent être représentées sur chacun des fragments étudiés). Les résultats obtenus indiquent des divergences avec le modèle expérimental de « résistance des os lors de l'enfouissement » proposé par Bindford (1981). Les parties les moins résistantes du squelette (épiphyse proximale et proximale de la diaphyse) sont

Thézy-Glimont	Brûlures Nb	%	Décompos Nb	%	Traces Nb	%
ind. gl bétaib	41	9,0	14	0,30	0	0,0
ind. pl bétaib	44	4,1	25	5,2	4	0,4
brunif	78	2,3	514	15,2	110	3,3
caprinés inda	60	2,4	341	13,7	76	3,1
cheval	51	4,5	186	17,5	21	2,0
chèvre	1	4,5	5	23,8	0	0,0
chien	3	1,1	19	6,7	2	0,7
coq	0	0,0	1	1,4	0	0,0
grand corbeau	1	33,3	0	0,0	0	0,0
indéterminé	73	3,6	4	0,2	0	0,0
mouton	0	0,0	7	29,2	0	0,0
oise	0	0,0	1	3,2	0	0,0
porc	105	3,6	354	12,0	142	4,8
∑	∑	∑	∑	∑	∑	∑

Fig. 3.54 - tableau de l'occurrence et fréquence par espèce, des stigmates liés à des brûlures, des traces de découpe ou des attaques par les chiens et sauts pourcentages au sein d'une espèce © S. Fréze.

Dans certains tronçons du fossé 1151, seuls les éléments anatomiques les plus résistants (dents et certaines parties des os longs) sont représentés. Cela augure de contraintes taphonomiques fortes. Dans le but de pouvoir mettre en évidence, l'ab-

plus nombreuses qu'attendu et les parties les plus résistantes (épiphyse distale) ne sont pas surreprésentées. L'ensemble de ces observations confortent l'hypothèse de contraintes taphonomiques fortes.

A retenir : 18 silos un umbo LTC1.

# Des silos bien remplis



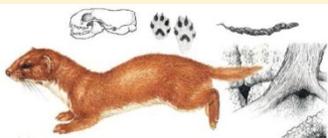
4,12g



Φιλιπποῦ

**A retenir :** un quart de statère de la série dite d'Hespérange (Luxembourg).

# Thézy-Glimont un sanctuaire aux marges d'un village d'artisans?



**A retenir :** une étampe pour une forge en série de bouterolles?

# Un hameau des Ier-IIe siècles autour d'un four?

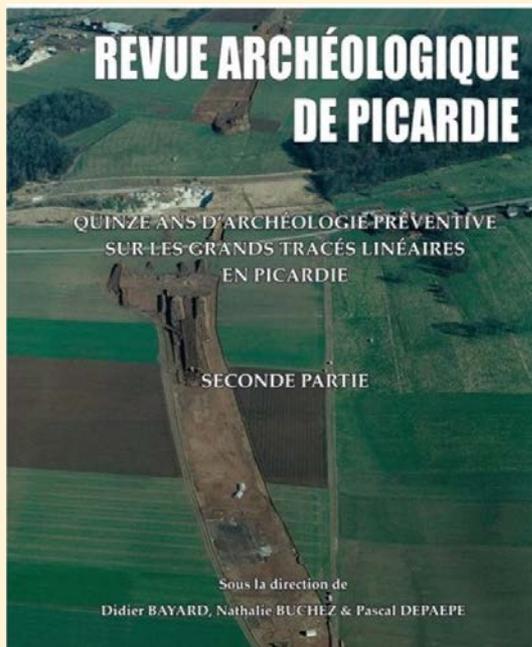


Fig. 515 : au dessus, vue vers le sud de la cave 1017 fin de la fouille de la première moitié de la cave: les sols d'occupation de l'état ancien.  
Fig. 516 : au dessous, détail abandonné après l'effondrement de l'état initial de la cave un ringard en fer d'une longueur inutile © SAAM.



**LA CAVE 1017**  
Située au centre du secteur 1 soit à 175 m à l'ouest des bâtiments un et deux, la cave 1017 offre, du point de vue de sa conservation, un contraste saisissant avec le bâtiment 1. L'histoire mouvementée de cette cave destinée dès son origine à être une boulangerie est sans doute pour beaucoup dans cette densité d'indices. Toutefois cette histoire marquée par l'effondrement d'un mur et une reprise d'activité immédiatement après ne suffit pas à elle seule à justifier une telle différence



Fig. 517 : La vue générale de la cave met en évidence l'usage d'un plan en trapèze !  
désolé le mur bâti au centre suit l'axe du mur c'est le mur qui 1454 à gauche de l'image qui a en partie centrale rompu sans doute du fait d'un poids exercé au dessus mais également du fait de la médiocrité mécanique de la craye © SAAM.  
La longueur correspond à un axe globalement est-ouest mais surtout à la présence d'un four terre cuite architecturales de récupération de son alandier et d'un massif destiné à créer une table de travail en avant de l'alandier. Cet espace de 5,2 m<sup>2</sup> offrant un confort non négligeable. Le sol de la cave est directement ménagé dans la craye de qualité assez médiocre. Au plus profond la cave est conservée sur une élévation de 1,2 m de hauteur. Cette profon-

A retenir : un riche artisanat à la campagne, ou une cantine ?



# Un hameau des Ier-IIe siècles autour d'un four?

Les tessons seront présentes plus avant, avec le mobilier des autres caves. Malheureusement, malgré les 46 tessons en couches d'occupation, l'écart entre occupation et remblaiement n'est pas mesurable et la cave a été utilisée et comblée dans le second siècle de notre ère. En plus du ringard TGV1323-3 long de 1220mm, pour 180 mm de largeur maximale. On signalera le couteau à douille TGV1325-1, qui participe très probablement de l'outillage de l'atelier

## LA CAVE 1011

Creusement quadrangulaire d'une surface totale de 9,6m<sup>2</sup> est, large de 2,60 m dans son axe nord-sud et long de 2,70 m dans son axe est-ouest. Le creusement se poursuit au sud sur 1,60 m de long et 0,90 m de large. Le négatif entaille une craie de qualité médiocre. Il correspond à une cave romaine planchée avec vestige d'un escalier taillé directement dans la craie et forte structure de support en poteaux. Le fond général du creusement est situé à l'altitude

de 45,03 m NGF, dans l'axe central de la cave. Les onze trous de poteaux entaillent la craie. Le plus profond étant au centre de la paroi ouest à l'altitude de 44,21 m NGF. Les trous de poteaux forment des files non équilibrées. A gauche, on en compte trois et quatre à droite. Au nord, un unique poteau pouvant faire fonction de poteau cornier est curieusement l'un des plus étroits. Il ne s'aligne que mal avec les deux trous de poteau du côté sud. La faible largeur ne rend pas la présence de ces poteaux obligatoire, particulièrement ceux qui, à l'ouest, ne collant pas à la paroi sont donc moins stables que ceux de la file est. Une hypothèse serait que les poteaux, soit dès l'origine, soit dans un second temps, venus conforter une structure lourde avec un ou deux niveaux d'élevation. L'accès s'effectue par un escalier. L'érosion n'a laissé que trois possible emmarchements. Du fait de l'érosion, le débouché de l'escalier s'effectue à 45,95 m NGF



Fig. 29: La cave 1011 en cours de fouille. Vidée l'angle sud est laisse voir les trous de poteau. A l'extérieur de la cave au fond de l'image un redan de la tranchée de la première guerre mondiale © SAAM

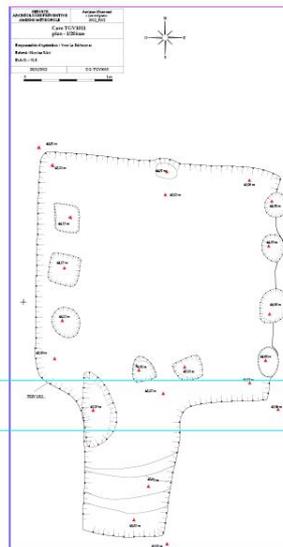


Fig. 30: La cave 1011 plan © SAAM

La fouille n'a pas permis de repérer de traces d'un aménagement en matériaux organiques même si son existence paraît logique et pourrait se déduire de la longue fosse à l'angle ouest entre le volume de la cave et celui de l'escalier. En partie haute, le dernier emmarchement est très endommagé. Quatre unités de fouille ont été créés pour décrire les comblements 1296, 1302, 1309, 1353. Ils correspondent pour les inventaires à 35 lots de matériel. 3 de ces lots correspondent à eux-seuls à 43 kilos de terre cuite architecturale dont quelques fragments épais, à la limite de la brique de suspension

d'un dallage. La cave livre également 957 tessons pour un nœud bord de 151 vases. Comme pour la cave 1017, le comblement se situe dans l'horizon site n°2. Cette structure ne livre pas de monnaie. Le remblai est massif, peu stratifié, les couches de remblais sont au contact direct du fond et même les comblements des trous de poteau se distingue mal de celui du reste du comblement. 1296 est un sédiment humique homogène peu lité. Le mobilier céramique compte 155 tessons, il est verticalisé. Le sédiment comporte également une importante quantité de tegulae dont certaines avec des rebords brisés volontairement. Il se distingue surtout par la découverte de six fragments d'épingles en os pour un nœud de 6 et un fragments de fiocon en verre, trop petit pour être déterminé. La couche 1302, en fond de cave, est remarquable par la présence d'un fragment de diaphyse humérale humaine. 1363 ne se distingue pas du reste de la stratigraphie et désigne spécifiquement les comblements des trous de poteaux.

## LA CAVE 1006

Ce vaste creusement long de 4,8 m et large de 3,4 avait été testé au diagnostic. Il correspond à la structure 0003. Avec 12,47 m<sup>2</sup> c'est une grande cave. Comme pour la cave précédente, l'accès s'effectue par le côté sud. Toutefois, cette fois, il est très endommagé et il n'est pas certain que l'on puisse se fier à la largeur observée sur le terrain, du moins pour la



Fig. 31: La cave 1011 plan © SAAM

**A retenir :** au second siècle bâtiment avec et sans murs de pierre cohabitent.

# Un bâtiment d'habitation bien exposé



Fig. 5.5 : Vue de la cave 2682, en cours de fouille. Le décalage de la cave et de l'escalier est sensible, hors l'escalier relie l'axe de la cave à celui de la galerie. La variété des maçonneries et les nombreux coups de sabre témoignent de la longue durée d'usage de cette cave, à contrario du bâtiment sur solin qui n'a qu'un unique état © SAAM.1

Il est localisé à l'extrémité sud-est de la galerie de façade du bâtiment 1. La structure est fortement érodée et les élévations ne dépassent pas six assises conservées. Le niveau de dérasement des maçonneries est inégal. Il correspond sur le côté sud à la base d'un soupirail. La descente s'effectue par un escalier droit, à partir du couloir délimité par les vestiges des murs 2660 et 2664. Ces maçonneries majoritairement en moellons de craie dont les faces sortite joint sont légèrement pyramidantes, et toutes les queues abattues. Les élévations présentent une certaine diversité de mise en œuvre et de nombreux indices de reprise. Le fond de la cave présente des disparités de niveaux. L'ensemble amène à envisager l'existence de plusieurs phases d'aménagements. Enfin, en plan le pignon à l'est du bâtiment est en retrait de la cave. D'autres facteurs expliquant la complexité apparente des maçonneries. L'étude met en évidence des dégâts structurels. Ils révèlent les contraintes subies par ces maçonneries, en particulier la pous-

sée exercée par le comblement du fossés 2193 et 2936 dans lequel la structure est implantée. Enfin le poids d'une élévation qui, en plan paraît curieusement mal alignée avec les murs de la cave. La synthèse de l'étude de cette partie a été confiée à Maël Pacaud. L'ensemble des élévations est réalisé en moellons de craie avec de rares rognons de silex noirs épannelés. Si les sources d'approvisionnement en craies ne peuvent être actuellement déterminées, la présence des rognons de silex noirs de taille moyenne indiquent des sources à rapprocher des multiples carrières qui parsèment le tombant de plateau et entaillent les bords supérieurs du contournement. Pour la cave, les dimensions extérieures, escaliers inclus, sont de 6,70 m de long sur 3,30 m de large. Ses dimensions internes, escaliers non compris, sont de 4,50 m de long sur 2,20 m de large, couvrant donc une superficie d'environ 9,90 m<sup>2</sup>. Sa profondeur maximale conservée est de 1,26 m à l'ouest et 1,34 m à l'est.

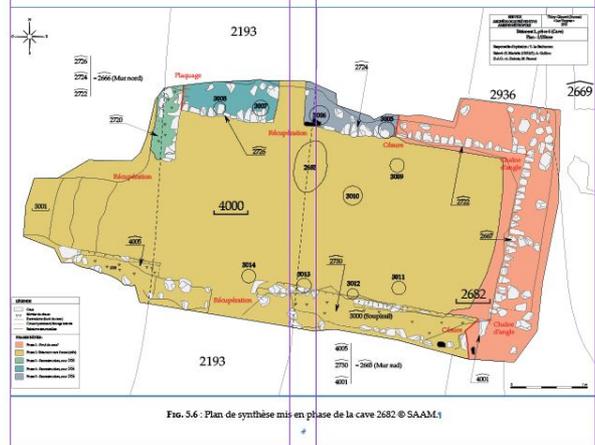
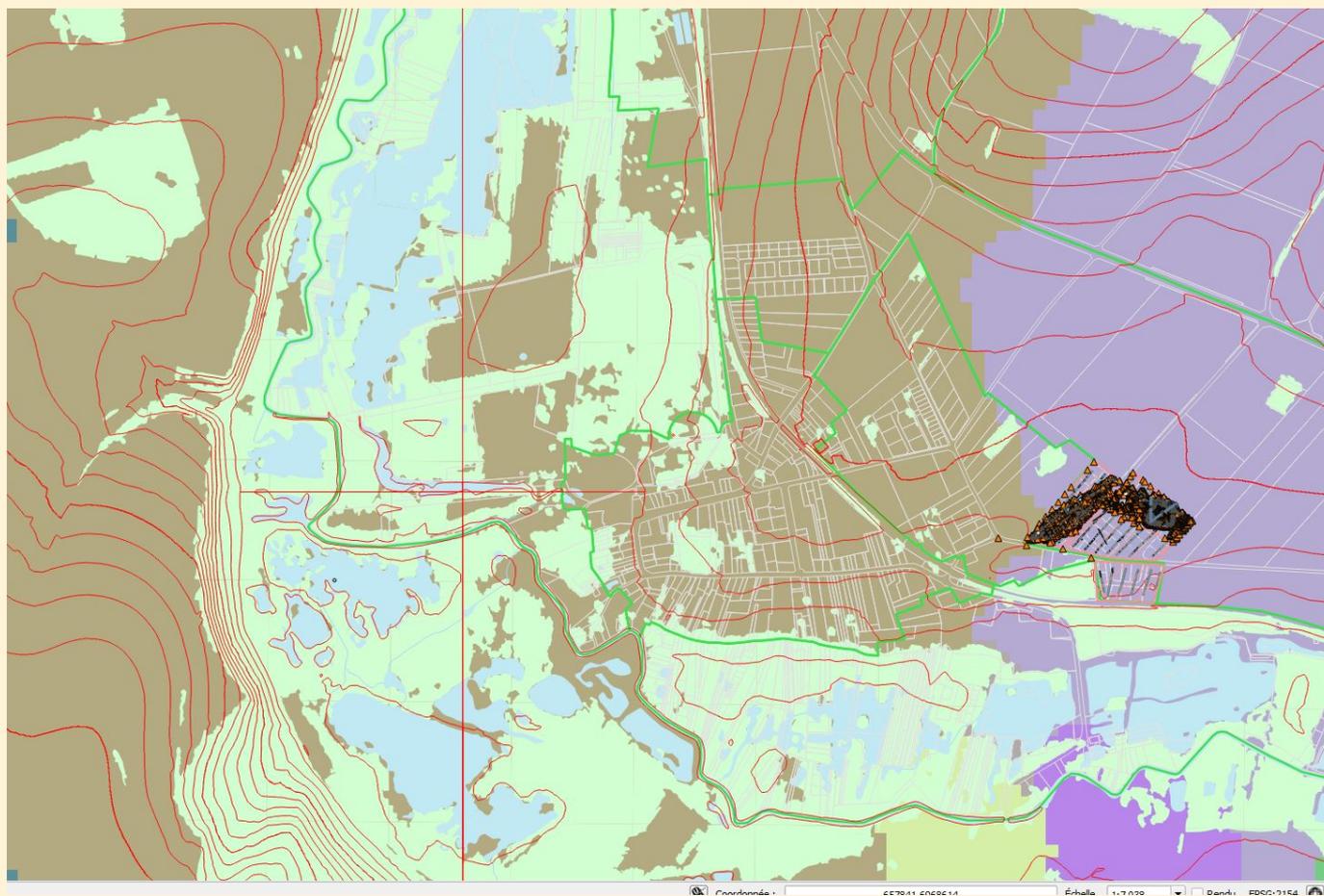


Fig. 5.6 : Plan de synthèse mis en phase de la cave 2682 © SAAM.1

**A retenir :** Dans l'enclos à armes des bâtiments sur solin et une cave agrandie.

# Thezy-Glimont: une mise en débat

- Un site dans un paysage de fond de vallée



**A retenir :** le paysage a une histoire agitée.

# Thezy-Glimont un sanctuaire à délimiter



• Une série d'images drone en cours de traitement

Trait bleu  
prolongation du  
fossé 2001 sur  
320 m

Trait rouge  
Longueur 90m  
Les anomalies  
s'observent sur  
15 hectares

**A retenir :** l'usage du paradigme indiciaire suppose de valider la mise en débat par un retour sur le terrain.

# Thézy-Glimont

## Equipe terrain

Sylvain Bauvais Métallographie, fouille  
Régis Billamboz (SAAM) fouille, relevé, bonne humeur!  
Nicolas Bilot (SAAM), fouille et relevés  
Amandine Brusselle (SAAM), secrétariat  
Delphine Cocuelle (SAAM), fouille et relevés  
Sebastien Charrier, photo cerf-volant et perche  
Amélie Corsiez (*Res Fabrum*), céramologue (relecture Stéphane Marion)  
Julien Decayeux (SAAM), fouille et relevés  
Jonathan Devogelaere (SAAM), fouille, relevés et gestion du mobilier  
Amandine Dubois (SAAM), responsable de secteur  
Stéphane Frère (Inrap), archéozoologue (relecture Patrice Meniel)  
Anna Guillou (SAAM), fouille, relevés et DAO  
Sylvain Lafarge, (LOOMA) détection, fouille  
Yves Le Béchenec (SAAM), responsable d'opération  
Thomas Marday (SAAM), fouille et relevés  
Erick Mariette (INRAP), topographie et redressement photo  
Dr. Jannick Ricard, anthropologue et médecin légiste  
Joëlle Rolland, étude parure annulaire en verre, fouille  
Mathieu Wawrzyniak (SAAM), fouille, relevés et enregistrement  
Stagiaires conventionnés : Thomas Fournier , Héléna Gautier, Albina Laurent  
Bénévoles: Florent Lenin, Benoit Pandolfi, cartographie (sig)

23 chercheurs ont à  
des titres divers  
participé au travail  
de terrain

**A retenir : l'archéologie un travail d'équipe.**



# Thezy-Glimont

## Equipe phase étude

- Amélie Corsier, céramologue *Res Fabrum*
- Vivien Grisotto, SAAM
- Pauline Leconte, SAAM gestion et mise en forme des données
- Dr. Jannick Ricard, anthropologue et médecin légiste
- Stephanne Frère INRAP archéozoologie
- Benoit Pandolfi SAAM sig
- Charlotte Sillon analyse métallographique monnayage CNRS
- Adrien Soudry SAAM sig
  
- Yves Le Béchenec SAAM coordination.

9 chercheurs ont à des titres divers participent à l'étude

[Petite expérience](#)

**A retenir :** l'archéologie une recherche en train de se faire.